



60 et 70 : vingt-et-une embarcations participent jusqu'à lundi au 9^e trophée Aubin sur l'Erdre

son petit-fils le barre



Pas trop de quatre pour dompter un Muscadet sous le vent tournant qui balayait l'Erdre hier, devant Port Breton. Photo Nathalie Bourreau

Paul Aubin : menuisier du voilier mythique

Philippe Harlé a dessiné le Muscadet. Paul Aubin l'a construit. Son chantier était basé à Trentemoult.

Les mains du Nantais Paul Aubin, 76 ans, ont bâti l'une des plus belles pages de la plaisance française. À l'époque où Tabarly gagne sa première transat à la barbe des Anglais, en 1964, Paul Aubin et son frère lancent la construction du Muscadet. Leur petit voilier de contreplaqué a une bouille inimitable. Un

rien cabotin, revêché, robuste, nerveux dans la brise. Le bateau dessiné par Philippe Harlé dynamite les canons d'architecture navale, au cœur des sixties. « C'était un bateau performant, capable de traverser l'Atlantique, mais populaire, se souvient Paul Aubin. Les premiers coûtaient 950 000 anciens francs. Nous en avons construit plus de 600 unités. Le Muscadet a fait travailler jusqu'à 45 personnes dans notre chantier de Rezé. » Fils d'un charpentier de ma-



Paul Aubin a construit les Muscadet à Trentemoult.

rine « à casquette et bretelles », Paul Aubin a grandi dans les copeaux de bois. Il y a construit sa vie. Il navigue toujours, sur un coquet voilier d'acier né en 1887 dans les chantiers de Chantenay. Son « Vezone » est amarré à Sucé, où il vit. Le bateau est classé monument historique. Paul Aubin balaie d'un regard doux le plan de Carquefou, hier midi. La flotte de Muscadet file sous spi. Les équipages cravachent dans les rafales. « Ce bateau marche terrible ! » ■

Emmanuel Vautier

PROPRIÉTAIRES

Yves Rojouan



Yves Rojouan est un des fondateurs du trophée Aubin Muscadet et en cela, garant du règlement... qu'il faut savoir interpréter avec humour, « même si une fois sur l'eau, il n'y a plus de copains ». Selon le propriétaire du Seagull, son 2^e Muscadet en 20 ans, il y a une règle à respecter : « Embarquer une bouteille de muscadet, elle doit être pleine à l'arrivée sous peine d'être disqualifié ».

Alain Lebreton



Yves Rojouan le surnomme affectivement « le bizut ». Il a acheté son Muscadet en novembre 2009. Le 6 mètres 40 a passé l'hiver au chantier. Si Alain Lebreton est un habitué des régates, c'est une 1^{re} mise à l'eau en Muscadet. Le trac ? Même pas : « Il fait beau, la mer est belle ! » lâche-t-il dans un éclat de rire.